

www.courrierdelouest.fr

Le Courrier de l'Ouest

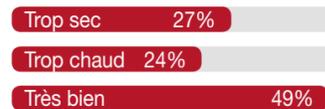
## QUESTION DU JOUR

Voter

70 ans après Hiroshima, pensez-vous qu'il sera de nouveau fait usage de l'arme atomique un jour ?

## RÉPONSE À LA QUESTION D'HIER

Comment jugez-vous la météo de juillet ?



Total des votes : 415

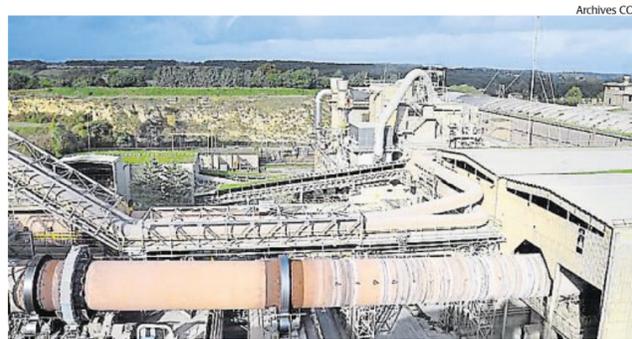
## Economie. Les Ciments Calcia devraient passer dans le giron d'un groupe allemand

Ça bouge sur le front mondial des cimentiers. HeidelbergCement, plus gros producteur de ciment allemand, par ailleurs plus important producteur au monde de granulats, souhaite acquérir Italcementi Group, entreprise italienne implantée dans 21 pays qui possède notamment 55 cimenteries. Elle a la main sur les Ciments Calcia, dont un des dix sites de production est situé à Airvault.

« Pas d'inquiétudes à avoir » HeidelbergCement acquiert dans un premier temps 45 % d'Italcementi pour 1,66 milliard d'euros. Selon notre confrère, Les Echos, il envisage ensuite de « lancer une Offre publique d'achat sur la totalité du capital d'Italcementi, au même prix (10,60 € par action) d'ici à la mi-2016 ».

Bertrand Moreau, de la CGT

Calcia-Airvault, en réunion hier à Rome, la capitale italienne, notait que « pour le site d'Airvault de Ciments Calcia, il n'y a pas d'inquiétudes à avoir. C'est d'un point de vue global, pour l'avenir d'Italcementi Group que l'on se pose des questions, même si les Allemands ne comptent pas toucher à l'outil industriel. La fibre patriotique italienne a quelque peu été touchée : ce sont les services centraux du groupe qui risquent d'être impactés. Le siège à Bergame emploie 600 personnes... On va quand même se montrer vigilant pour l'avenir. » L'usine d'Airvault de Ciments Calcia possède deux lignes de cuisson, qui assurent l'intégralité de la production du site. Lancée en 1919, l'usine airvaudaise emploie actuellement 135 équivalents temps plein et sert plus de 300 clients.



L'usine d'Airvault emploie actuellement 135 équivalents temps plein.

## Elevage. Blocage autour du prix du lait

Entre 70 et 80 éleveurs caprins ont pris part, hier à Surgères à la mobilisation devant les grilles de l'Association centrale des laiteries coopératives. Leur revendication de revalorisation du prix du litre de lait est restée lettre morte. Les syndicats de producteurs de lait de chèvre n'ont qu'une revendication « Nous demandons + 4 centimes du litre sur l'année » rappelle hier Thierry Boucard, porte parole régional de la Coordination rurale, l'un des syndicats ayant appelé à la manifestation à l'Association centrale des laiteries coopératives. Le président de l'Association centrale des laiteries coopératives et des membres du conseil

d'administration ont reçu une délégation à 14 heures. « Ils n'ont rien voulu entendre » réagit Thierry Boucard. « Mais nous reviendrons et nous allons sans tarder, mener d'autres actions ». « Depuis 2014, la filière caprine travaille à se reconstruire suite à la crise qui dure depuis 2010. La mobilisation collective des éleveurs, des entreprises, des représentants de l'Etat et des collectivités territoriales ont permis un début de revalorisation du lait et des fromages de chèvre grâce à un début de participation des GMS. Malgré cela, le revenu des éleveurs de chèvres reste le plus faible dans l'agriculture française » déplorent les syndicats d'éleveurs.

DEUX-SÈVRES  
samedi 8 août 2015

Elisez  
le plus beau village



www.facebook.com/leplusbeauvillagedesdeuxsevres

RENDEZ-VOUS DANS

Le Courrier de l'Ouest

## Armel Le Cléac'h au Grand Pavois

Armel Le Cléac'h, concurrent du prochain Vendée Globe avec le nouveau monocoque Imoca Banque Populaire VIII, sera le parrain de la prochaine édition du Grand Pavois La Rochelle, qui se tiendra du mercredi 16 au lundi 21 septembre prochains. Le skipper du team Banque Populaire sera présent dès le vendredi 18 septembre, prêt à rencontrer les quelque 100 000 visiteurs et les 800 exposants internationaux présents sur 100,000 m<sup>2</sup> d'exposition, classant le salon Atlantique dans le Top 5 des salons nautiques internationaux à flot.



Photo JM RIEUPEYROUT

## Histoire : l'itinéraire de Jacques Fouchier

Dans sa dernière livraison, le Bulletin de la Société historique et scientifique des Deux-Sèvres revient, dans une remarquable monographie, sur la carrière et la personnalité de Jacques Fouchier (1913-1994), né à Mauzé-sur-le-Mignon. Elu maire de Saint-Maixent en 1959, il est nommé en 1978 secrétaire d'Etat à l'Agriculture. Le Bulletin évoque aussi « l'autre René Gaillard », as de l'aviation mort en 1917 à 25 ans, et la vie d'un paysan-soldat de Saint-Gelais de 1849 à 1874.

Bulletin de la Société historique et scientifique, 4<sup>e</sup> série, n° 13 - 2015.



# 185 bêtes maltraitées découvertes

Sur réquisition du parquet, les agents des services vétérinaires du département sont intervenus, hier, dans une exploitation de Saint-Martin-du-Fouilloux, en Gâtine. Le gérant risque deux ans de prison.



Saint-Martin-du-Fouilloux, hier matin. Cages au sol, aucun entretien... la grange n'était pas aux standards actuels d'hygiène. Photo CO - Marie DELAGE

Hugo PUFFENEY

redac.niort@courrier-ouest.com

également fait retirer les animaux sur ordre du parquet, après notre proposition », a indiqué la DDCSPP.

### Une atmosphère étouffante, des animaux souffrants

En plus de la crasse, les pauvres bêtes ont été retrouvées dans des lieux où elles n'auraient jamais dû être. Ainsi, certains spécimens se trouvaient dans des stabulations pour ovins. D'autres étaient dans l'aile droite du bâtiment, une sorte de grange envahie de toiles d'araignées, et la noirceur et la moiteur de la pièce laissent deviner le calvaire qu'ont dû supporter les volailles. Et, en plus d'un local en grand bazar, de nombreux rats se faufilaient entre les grilles des enclos. En dehors de l'élevage avicole, un chien était attaché à une laisse, « sans nourriture et sans eau », aux dires de la fondation. La chaîne qui le retenait était tellement serrée qu'elle était incrustée dans la peau de l'animal, laissant une plaie grande ouverte. Un cheval a également été saisi, et transféré en lieu sûr par une autre structure, le Centre d'Hébergement

pour Équidés Maltraités (CHEM). Selon la fondation, « la plupart sont en mauvais état ».

### Pas la première fois

Pourtant, ce n'est pas la première fois que cette exploitation située au lieu-dit La Motte Jarrière est dans le collimateur des autorités. En 2010, alors qu'il élevait des ovins et des bovins, l'agriculteur se voyait confisquer une dizaine de têtes pour mauvais traitement. Rebelote trois ans plus tard : cette fois, une quarantaine de chevreux subissait la maltraitance de leur propriétaire. Le gérant, bien sûr présumé innocent,

### REPÈRES

## Une dizaine de personnes mobilisées

La Fondation Assistance aux Animaux n'a pas lésiné sur les moyens pour recueillir les malheureuses volailles. Avec une dizaine d'intervenants, et trois camions, toute l'opération a été bouclée en une matinée. La FAA est en effet une grosse structure, avec une centaine de salariés, et plus

n'a toujours pas été jugé compte tenu de la longueur des procédures. L'association a annoncé vouloir porter plainte pour abandon. Les sanctions peuvent être lourdes, avec deux ans d'emprisonnement et 30 000 euros d'amende, accompagnés d'une interdiction de détenir et d'exercer un métier en rapport avec les animaux. « Nous espérons une sanction exemplaire », a déclaré Mme Chauvancy. Les survivants, eux, ont été acheminés vers les centres de la fondation, en région parisienne et à Bellegarde, dans le Gard.

de 300 bénévoles. Reconnue d'utilité publique depuis 1989, elle compte uniquement sur ses 65 000 donateurs annuels, et s'affirme complètement indépendante des subventions publiques. Fondée en 1930, la FAA refuse entièrement l'euthanasie pour les animaux.



Trois camions ont été nécessaires pour l'évacuation.



Equipés de masques, les « sauveteurs » de la FAA ont évacué 185 volailles.